

RAPPORT DE MISSION D'ÉVALUATION RAPIDE DE LA DISTRIBUTION DE MIILDA EN 2014 AU BURUNDI

A- TYPE D'APPUI : évaluation rapide de la distribution de MIILDA au Burundi 2014.

B- NOM DU CONSULTANT : BAFEI Toï Justin

C- DATES DE MISSION: du 07 au 09 décembre 2014.

D- LIEUX: Burundi.

E- DATE DU RAPPORT: 08 janvier 2015.

Remerciements :

Aux termes de cette mission, permettez-moi de remercier très sincèrement le Ministère de la Santé du Burundi et, à travers lui, le Programme National Intégré de Lutte contre le Paludisme pour avoir accepté m'accueillir pour cette mission.

Mes remerciements vont également à SEPT/CNLS pour l'appui logistique qu'il m'a accordé et l'assistance multiforme pour la réussite de ma mission.

Que tous les responsables de CARITAS BURUNDI et tous les membres du comité de pilotage de la campagne trouvent ici mes remerciements pour la bonne collaboration qu'il y'a eu entre nous et qui a permis l'obtention des bons résultats confirmés par la présente évaluation.

Mes remerciements vont à l'AMP qui a une fois encore fait confiance à ma modeste personne pour le choix pour cette mission. Je lui témoigne également toute ma reconnaissance pour tous les appuis multiformes dont j'ai bénéficié depuis la planification, la validation des outils, la mise en œuvre et la rédaction du présent rapport qui lui est dédiée. Le résultat obtenu est le votre et je vous prie d'accepter toute ma reconnaissance.

Mes remerciements et reconnaissances vont également à la Fédération Internationale de la Croix Rouge et du Croissant Rouge pour avoir pris en charge les coûts de ma mission. Que les responsables en soient remerciés.

Je n'oublie pas tous ceux qui de loin ou de près ont contribué d'une manière ou d'une autre à mon choix pour la mission et à sa réussite.

Je n'oublie pas notamment le RBM et le Fonds mondial qui ont appuyé la validation des outils de collecte et d'analyse.

Mes remerciements vont également à tous les coordonnateurs de l'enquête, à tous les superviseurs, à tous les enquêteurs, à tous les guides à tous les chauffeurs, à tout le personnel administratif et de soutien et à tous les représentants des ménages enquêtés.

Le rapport de l'évaluation est le fruit de nos efforts à tous et que l'année soit réussie pour tous.

Permettez-moi de terminer en présentant toutes mes excuses à tous ceux que volontairement ou involontairement, j'ai dû offenser ou frustrer à quelque moment que ce soit dans les préparatifs, la mise en œuvre de l'enquête et la rédaction de son rapport.

F-SUJET DU RAPPORT:

1. Tâches du consultant:

Le consultant pour l'évaluation rapide de la distribution de MIILDA aura à mener les tâches suivantes.

- I. Appuyer le PNILP et ses partenaires dans le développement ou la révision des outils de l'évaluation rapide du dénombrement (déjà fait à distance)
 - a. Fiche de monitoring et de l'évaluation rapide du dénombrement ;
 - b. Protocole d'enquête de l'évaluation rapide du dénombrement ;
 - c. Manuel de formation des enquêteurs.
- II. Appuyer le PNILP et ses partenaires pour le tirage des grappes devant faire l'objet de l'évaluation rapide du dénombrement des ménages (déjà fait à distance).
- III. Appuyer le PNILP dans la formation des enquêteurs et des superviseurs de l'enquête ;
- IV. Appuyer le PNILP et ses partenaires dans la coordination de l'organisation, la supervision des enquêteurs et de la collecte des données d'enquête sur l'évaluation rapide de la campagne ;
- V. Participer à la supervision de la saisie des données de l'enquête ;
- VI. Analyser et interpréter les données de l'enquête de l'évaluation rapide de la campagne ;
- VII. Produire un rapport provision de l'enquête assorti de suggestions et de recommandations ;
- VIII. Faire la restitution des résultats provisoires de l'enquête au PNILP et à ses partenaires
- IX. Produire un rapport final de l'enquête à partager avec le PNILP et ses partenaires.

1. VUE D'ENSEMBLE DE LA DISTRIBUTION PLANIFIEE

Plan du pays – couverture ciblée ou universelle, nombre de MIILDA disponible, dates clés relatives à la distribution :

Le Burundi s'est engagé à assurer une couverture universelle en MIILDA au plus tard en février 2014 sur tout le pays.

Pour y parvenir, le pays a observé les principales séquences suivantes:

- Une mise en place des institutions devant assurer la coordination de la campagne aux niveaux central, provincial et districts.
- Une phase de macro planification ;
- La tenue des réunions d'information aux différents niveaux sur la campagne ;
- La mobilisation sociale pour le dénombrement des ménages et les autres phases de la campagne;
- Une phase de dénombrement des ménages en porte à porte (y compris supervision, enquête de convenance et évaluation rapide) ;
- Une phase de saisie de données de dénombrement afin de disposer de base de données ;
- Une phase de distribution de coupons (y compris supervision, enquête de convenance et évaluation rapide).
- Saisie des données de dénombrement par l'ISTEBU ;
- Micro planification au niveau provincial (provinces, districts et communes) ;
- Pré positionnement des MIILDA du niveau province aux communes puis des communes aux centres de santé et autres sites de distribution ;
- Distribution de MIILDA (y compris supervision, enquête de convenance et évaluation rapide).
- Inventaire des MIILDA et redéploiement de ces MIILDA des sites de distribution vers le niveau provincial et central) ;
- hang up pour renforcer l'utilisation des MIILDA par les ménages.

Dans ce processus, la détermination du nombre de MIILDA à accorder aux ménages a été effectuée après la synthèse du dénombrement.

2. Réunions auxquelles le consultant a pris part (PNILP, partenaires) et les personnes clés rencontrées lors de la mission :

Dès notre arrivée à Bujumbura, nous nous sommes mis au travail avec les autres membres de l'équipe de coordination du PNILP et de SEPT /CNLS. Les réunions ont été organisées aussi bien au PNILP qu'à SEPT/CNLS. Ces réunions ont eu pour but de valider la liste des enquêteurs et superviseurs de l'enquête. Cette liste devrait être soumise au Fonds Mondial pour approbation.

Cette approbation acquise, les différentes réunions ont visé les autres éléments des préparatifs de l'enquête notamment la finalisation de la fiche d'enquête et la revue du protocole d'enquête pour le mettre en adéquation avec la réalité.

Au retour de l'enquête, les réunions ont consisté à analyser les bases de données des provinces, et à les valider.

3. Déroulement de la mission et principaux accomplissements

Pendant notre mission, nous nous sommes consacrés aux activités suivantes :

- Participation aux réunions de travail avec les autres membres de l'équipe de coordination de l'enquête ;
- Elaboration du document de formation des enquêteurs et superviseurs ;
- Participation à la formation des enquêteurs et superviseurs de l'enquête les 11 et 12 décembre 2014;
- Participation à la supervision de la collecte des données sur le terrain du 15 au 18 décembre 2014 ;
- Collecte des bases de données des provinces du 20 au 22 décembre 2014 ;
- Apurement des données, tabulation et rédaction du rapport provisoire de l'enquête, du 22 au 28 décembre ;
- Départ de Bujumbura le 28 décembre pour arriver à Lomé le 29 décembre 2014 ;
- Finalisation du rapport en janvier 2015.

4. Les aspects qui n'étaient pas en faveur de la réussite de la mission :

- ✓ **Par rapport au choix des enquêteurs et des superviseurs de l'enquête**

L'agence fiduciaire chargé du contrôle de la mise en œuvre des activités financées par le Fonds Mondial a donné son approbation pour l'utilisation des enquêteurs et superviseurs de l'évaluation rapide du dénombrement pour la conduite de la présente enquête. Mais la coordination de l'enquête n'était pas parvenue à contacter une dizaine d'entre eux sur les soixante-huit requis qui alors devraient être remplacés.

Ce remplacement devrait être fait par appel à candidature si le nombre d'absents était plus élevé. Ceci aurait pu conduire au report de l'enquête pour pouvoir respecter la procédure.

✓ **Par rapport à la collecte des données dans les ménages et à leur saisie sur un masque en EPI INFO.**

- Les principales difficultés et contraintes qui ont été portées à notre connaissance par rapport à la collecte des données sont en rapport exclusivement avec les aspects logistiques (pannes de véhicules pendant la mission, difficultés relatives à l'approvisionnement en carburant pour la mission). Ces difficultés logistiques ont retardé l'enquête dans certaines provinces.
- Pour la saisie des données en EPI INFO par les superviseurs, après avoir trouvé une solution pour la disponibilité d'au moins un microordinateur par province, c'est le retour tardif des superviseurs chaque soir de l'enquête qui aurait contribué à retarder les travaux de saisie. Par ailleurs, d'autres ont éprouvé de grandes difficultés à démarrer la saisie du fait qu'ils ne maîtrisent pas le logiciel EPI INFO. Ainsi, certains superviseurs tels que celui de la province de Bururi n'ont rendu leurs bases de données que tard dans la nuit du 22 décembre. Certaines bases comme celle de Bujumbura Rurale nous sont parvenues saisies à moins du 1/3 et nous avons dû poursuivre la saisie. Noter qu'il n'était pas prévu dans le budget des opérateurs de saisie pour la saisie des données et pour générer les tableaux.
- Le temps global accordé pour la mission n'a pas pris en compte l'éventualité des difficultés logistiques, techniques et la disponibilité de l'équipe du comité de pilotage de la campagne. La fin d'année devrait aussi en être pour quelque chose. Ceci a fait qu'il nous a été impossible de faire la restitution des résultats avant de repartir sur Lomé. Cette restitution a été faite par un membre de l'équipe de coordination de la campagne le 30 décembre 2014.

5. Résumé des principaux résultats de l'évaluation rapide de la distribution des MIILDA au Burundi en 2014.

La présente enquête d'évaluation rapide de la distribution de MIILDA a couvert les dix-sept provinces du Burundi. Elle a été conduite auprès des ménages et a concerné 272 grappes et 2718 ménages au lieu de 2720 prévus soit seize grappes par province et dix ménages par grappe. La couverture des ménages enquêtés par rapport à la prévision est de 99,93%.

Cette évaluation a mobilisé 68 enquêteurs, 17 superviseurs et 4 coordonnateurs d'enquête dont le consultant AMP.

Dans les 2718 ménages visités, on y a recensé 15384 personnes dont 2539 enfants y compris les étrangers. On estime à 5,66 la taille moyenne des ménages enquêtés à l'échelle du pays. Aussi, on évalue à 16,5% la proportion des enfants dans les ménages enquêtés.

La collecte proprement dite des données dans les ménages s'est déroulée en quatre jours du 15 au 18 décembre 2014.

Cette collecte a été précédée d'une formation des enquêteurs sur la stratégie de l'enquête et l'utilisation de la fiche de collecte. Les superviseurs ont été aussi formés

sur la stratégie de l'enquête et l'utilisation de la fiche d'enquête et le remplissage du masque de saisie en EPI INFO. La formation des deux acteurs a été faite les 11 et 12 décembre 2014.

Le dénombrement des ménages au Burundi s'est déroulé en décembre 2013 suivi d'une évaluation rapide du dénombrement. Celle-ci a conduit à la prise de décisions de rattrapage des ménages ratés et de validation des données administratives. Les résultats de ce dénombrement fait en décembre donnaient une couverture d'enquête de 92,30 % ménages dénombrés. A la suite du rattrapage des ménages, la présente évaluation donne 97,72% de ménages dénombrés.

La distribution de bons a suivi le dénombrement et a été couplée au rattrapage des ménages ratés. La présente évaluation donne 93,08% de ménages ayant reçu des bons et 94,67% ceux ayant reçu des MIILDA.

Il convient de signaler que la couverture d'enquête des ménages en MIILDA varie de 95,48% en milieu rural à 86,25% en milieu urbain.

Les résultats de l'enquête montrent que 58,86% seulement des MIILDA ont été distribuées en respectant la stratégie recommandée par le comité de pilotage de la campagne pour palier au gap de MIILDA.

Les résultats de l'enquête montrent également que 85% de burundais ont accès aux MIILDA. Ils montrent également que 54% des ménages ont reçu les MIILDA dont le nombre est en conformité avec les orientations de l'AMP et RBM, c'est-à-dire une MIILDA pour deux personnes.

De même, ces résultats montrent que 58% de ménages disposeraient d'une quantité recommandée de MIILDA par l'AMP et RBM pour une couverture universelle.

Par ailleurs ces résultats montrent également que les ménages ont reçu en moyenne 2,62 MIILDA et en disposeraient de 2,75 MIILDA en moyenne au moment de l'enquête.

De façon globale, 95,60% des ménages ayant reçu des MIILDA pendant la campagne les ont déjà accrochées au moment de l'enquête avec des variations d'une province à une autre. De plus, 82,40% de MIILDA reçues pendant la campagne étaient déjà accrochées au moment de l'enquête.

L'enquête d'évaluation rapide montre que 87,33% des habitants des ménages enquêtés ont dormi sous MIILDA la veille de l'enquête. Globalement, 91,45% des enfants des ménages enquêtés ont dormi sous MIILDA la veille de l'enquête.

Sur le plan de la communication, on a remarqué qu'aucun canal porteur n'est parvenu à s'imposer à l'ensemble des provinces du pays. Par ailleurs, ces principaux canaux porteurs désignés par les enquêtés sont dans l'ordre d'importance : autorités administratives (30,9%), agents de santé communautaires (26,3%), radio (21,8%), chefs religieux (10,3%), voisins (7,6%), et autres (1,7).

Il faut aussi signaler que selon les résultats, 98% de ménages connaissent l'utilité d'une MIILDA. Ainsi, 45% des enquêtés connaissant l'utilité d'une MIILDA ont cité comme telle, « lutter contre le paludisme », 30% ont cité « éviter les piqûres de moustiques » et 23% « tuer les moustiques ».

A la question comment on peut attraper le paludisme, la piqûre de moustiques a été citée par 84% des enquêtés.

A la question « comment se protéger contre le paludisme ? » 64% des enquêtés ont proposé « dormir sous MIILDA » et 28% « éviter des flaques d'eaux ».

Concernant les ménages ayant reçu des informations aux sites de distribution sur l'utilisation de MIILDA, 85,78% ont reconnu avoir été informés par les communicateurs sur sites.

Concernant le hang up, 43% des ménages ont signalé avoir reçu la visite des agents ABC pour le hang up et parmi eux, 67% auraient reçu l'aide pour l'accrochage des MIILDA reçues lors de la campagne.

Nonobstant quelques insuffisances que l'on pourrait reprocher à certaines parties du processus de préparation, de collecte, de saisie et de traitement des données, les présents résultats restent valables et valides.

6. Les principales suggestions et recommandations :

Cette évaluation a été très intéressante car elle a permis de ressortir les principales forces de la campagne de même que quelques rares faiblesses. Mais pour éviter les mêmes difficultés dans la mise en œuvre des prochaines enquêtes, il serait souhaitable de prévoir la saisie des données par des opérateurs de saisie dans la budgétisation de l'enquête.

De même, une quantification plus judicieuse de la durée de l'enquête s'avère nécessaire pour sa meilleure réussite.

7. Conclusion

La mise en œuvre de l'évaluation rapide de la distribution des MIILDA a pu se tenir grâce aux efforts des uns et des autres. Malgré quelques difficultés logistiques sources du retard dans la collecte, la saisie l'analyse et l'interprétation des données, les principaux résultats obtenus sont en faveur d'une campagne réussie. Les atouts de la réussite de la présente campagne sont à capitaliser pour la réussite des prochaines.